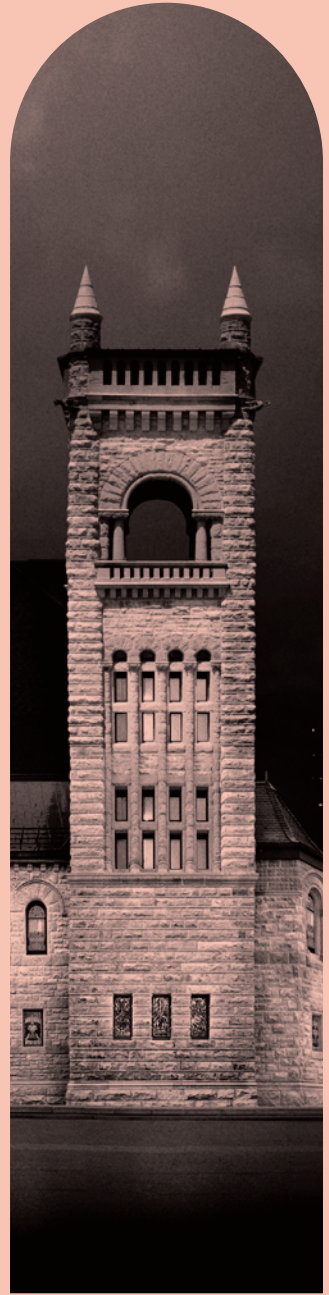
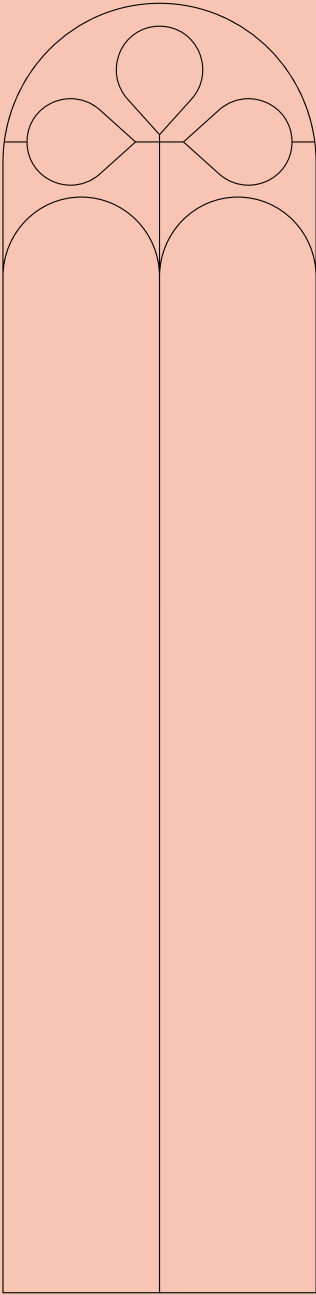




SALLE BOURGIE
10^e SAISON

Une présentation de la salle Bourgie et de Clavecin en concert

KARINA GAUVIN ET L'ENSEMBLE CLAVECIN EN CONCERT

Karina Gauvin

soprano

Grégoire Jeay

flûte traversière

Amanda Keesmaat

violoncelle

Luc Beauséjour

clavecin

*« La musique : une harmonie agréable célébrant
Dieu et les plaisirs permis de l'âme. »*

- Johann Sebastian Bach

Concert présenté sans entracte / Concert presented without intermission



WEDNESDAY, FEBRUARY 3 — WEDNESDAY, FEBRUARY 17

MERCREDI 3 FÉVRIER — MERCREDI 17 FÉVRIER

Extraits du *Notenbüchlein für Anna Magdalena Bach* [Petit Livre d'Anna Magdalena Bach / Notebook for Anna Magdalena Bach] (1725...)

Johann Sebastian Bach? (1685-1750)

Aria di Giovannini *Willst du dein Herz mir schenken*, BWV 518

Carl Philipp Emanuel Bach? (1714-1788)

Polonaise en *sol* mineur, BWV Anh. 119

Christian Petzold (1677-1733)

Menuets I et II en *sol*, BWV Anh. 114-115

Johann Sebastian Bach

Choral *Schaff's mit mir, Gott*, BWV 514

Johann Sebastian Bach?

Menuet en *do* mineur, BWV Anh. 121

Johann Heinrich Stölzel (1690-1749)

Aria *Bist du bei mir* (BWV 508)

Johann Sebastian Bach

Prélude en *do* majeur, BWV 846

Gottfried Heinrich Bach? (1724-1763)

Aria *Sooft ich meine Tobackspfeife*, BWV 515b

Johann Sebastian Bach?

Aria *Gedenke doch mein Geist*, BWV 509

Johann Sebastian Bach

Récitatif *Ich habe genug* et aria *Schlummert ein, ihr matten Augen*, extraits de la Cantate BWV 82

Aria des *Variations Goldberg*, BWV 988

Choral *Dir, dir, Jehova, will ich singen*, BWV 299

Georg Philipp Telemann? (1681-1767)

Cantate *Pastorella, vagha bella* pour soprano, clavecin obligé et basse (s.d.)

Aria

Récitatif

Aria

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Sonate pour flûte traversière et basse continue en *mi* mineur, HWV 359b (v.1724)

Grave

Allegro

Adagio

Allegro

Cantate *Mi palpita il cor* pour soprano, flûte traversière et basse continue, HWV 132c (années 1710)

Récitatif - Allegro - Récitatif

Aria

Récitatif

Aria

À l'été 1720, alors que **Johann Sebastian Bach** séjourne à Carlsbad avec son employeur, le prince Léopold d'Anhalt-Coethen, survient, totalement inattendue, la mort de sa femme Maria Barbara. Après son deuil, le musicien, âgé de 35 ans et père de quatre enfants, songe à se remarier; un an plus tard, il fixe son dévolu sur Anna Magdalena Wilcke (ou Wülcken), une jeune cantatrice de seize ans sa cadette. Il l'épousera en décembre 1721, soit un peu avant d'être engagé comme cantor à Saint-Thomas de Leipzig. Issue d'une famille de musiciens, Anna Magdalena, née à Zeitz le 22 septembre 1701, apprend très tôt la musique, et Bach écrira plus tard qu'elle « chante fort bien en voix de soprano ».

Il n'est pas impossible que la jeune femme ait dû renoncer à des projets de carrière à l'opéra afin de s'occuper d'abord des enfants du premier lit de son mari. Et l'on sait bien peu de choses de sa vie aux côtés du grand Bach, si ce n'est qu'elle mettra au monde treize enfants, dont sept dans les sept années suivant le mariage, et qu'elle sera durant près de trois décennies une épouse exemplaire, entretenant le ménage et sachant recevoir les cousins, amis et élèves dont la maison est toujours pleine.

À part ses occupations domestiques, Anna Magdalena copie de nombreuses compositions de Bach, et ce dans une graphie étonnamment semblable à celle de son mari. Elle chante également dans les cantates profanes que Bach donne au Café Zimmermann dans le cadre des activités du *collegium musicum* qu'il dirige et elle l'accompagne lors de prestations données chez le prince Léopold à Coethen. D'autre part, une lettre d'un ami de la famille nous apprend qu'elle aimait passionnément cultiver les fleurs et particulièrement les œillets...

*In the summer of 1720, while **Johann Sebastian Bach** was in Carlsbad in the employment of Prince Leopold of Anhalt-Köthen, his wife Maria Barbara died unexpectedly. Aged 35 at the time and the father of four children, after mourning his loss Bach began thinking about remarrying. One year later, his affections turned to a young singer sixteen years his junior, Anna Magdalena Wilcke (or Wülcken). They married in December 1721, shortly before Bach began his tenure as Cantor at Saint-Thomas Church in Leipzig. Born into a family of musicians on September 22, 1701, Anna Magdalena Wilcke began learning music at a young age; Bach later reported that she "sings very finely in a soprano voice."*

Initially, this young woman was likely compelled to give up her artistic career to take care of the children from her husband's first marriage. Very little is known, however, of the life she spent at the side of the eminent Bach except for giving birth to thirteen children, including seven within the first seven years of their marriage. It also appears that for nearly three decades, she was an exemplary wife who maintained a busy household that also accommodated cousins, friends, and pupils.

Beyond these domestic occupations, Anna Magdalena transcribed many of Bach's compositions in a hand surprisingly like her husband's. She also sang in Bach's secular cantatas performed at the Café Zimmermann by the Collegium Musicum under his direction and followed him for performances in Köthen for the enjoyment of Prince Leopold. At the same time, we know from a letter by a family friend that she was passionately fond of growing flowers, especially carnations...

There was plenty of music making in the Bach household, as one would imagine, and the most endearing evidence of this music-filled domestic

On faisait beaucoup de musique chez les Bach, comme on peut s'en douter, et le témoignage le plus attachant de cette activité domestique reste le *Notenbüchlein vor A.M. Bachin*, ou *Petit Livre d'Anna Magdalena Bach*, dans lequel plus d'un apprenti musicien a reçu, depuis, ses premières leçons de clavier. Il a ceci de particulier cependant que lorsque Bach l'offre

life remains the Notenbüchlein vor A.M. Bachin, or Notebook for Anna Magdalena Bach, which many novice musicians have, to this day, used in their first keyboard lessons. Offered to his wife in 1725, Bach specifically designed it to be filled out over time, much like a commonplace book. Thus, Anna Magdalena transcribed into it, among other pieces, the first Prelude from

ON FAISAIT BEAUCOUP DE MUSIQUE CHEZ LES BACH, COMME ON PEUT S'EN DOUTER, ET LE TÉMOIGNAGE LE PLUS ATTACHANT DE CETTE ACTIVITÉ RESTE LE NOTENBÜCHLEIN VOR A.M. BACHIN, OU PETIT LIVRE D'ANNA MAGDALENA BACH.

à sa femme en 1725, il est conçu comme un cahier à compléter au fil du temps. Anna Magdalena y transcrira, notamment, le premier *Prélude du Clavier bien tempéré* – avec cinq mesures en moins – ainsi que, sans doute pour son propre usage, le premier récitatif et la seconde aria de la *Cantate Ich habe genug BWV 82* – l'aria se présentant sans les ritournelles instrumentales et ne prévoyant pour seul accompagnement que la basse continue.

Y figurent également, copiées par divers membres de la famille, de nombreuses pièces toutes simples, sans doute dans un but pédagogique. Ces menuets et polonaises, qui devaient sûrement servir aussi à l'apprentissage de la danse, ne sont sans doute pas de la plume de Bach père, mais de divers compositeurs estimés d'Anna Magdalena.

Et certaines pièces ont été identifiées comme les premiers essais de composition du deuxième fils musicien de la famille, Carl Philipp Emanuel.

the Well-Tempered Clavier—minus five measures—and, undoubtedly for her own use, the first recitative and second aria from the cantata Ich habe genug, BWV 82—the aria appears in this manuscript source devoid of its musical ritornellos and with basso continuo accompaniment only.

The Notebook also contains several very simple pieces transcribed by various members of the family, most likely for pedagogical purposes. They are, for example, minuets and polonaises that would have served to learn these dance forms, and very likely, these items were not written by Bach himself but by other composers Anna Magdalena may have held in esteem. Some of these pieces have also been identified as first attempts at composition by the second eldest musical son in the family, Carl Philipp Emanuel.

While employed in his first post at the Hamburg Opera, George Frideric Handel made the acquaintance of Gian Gascone de' Medici, son of the Grand Duke of Tuscany, who

Alors qu'il occupe son premier poste, à l'Opéra de Hambourg, **Georg Friedrich Haendel** rencontre Jean-Gaston de Médicis, fils du grand-duc de Toscane, qui l'invite à se rendre en Italie. Saisissant l'occasion d'approfondir sur le vif sa connaissance de la musique qui passait pour la plus achevée d'Europe, le jeune musicien part pour Florence en 1706. Pendant quatre ans, il parcourt la péninsule italienne, séjournant à Rome, Naples et Venise. Partout il remporte un succès sans mélange, tant par sa virtuosité à l'orgue et au clavecin que par ses compositions, parmi lesquelles une centaine de cantates, données dans des soirées musicales et poétiques chez ses hôtes, nobles et prélats, par les meilleures voix – les rôles d'hommes dans des registres aigus étaient confiés le plus souvent à des castrats.

invited him to stay in Italy. Seizing the opportunity to deepen his knowledge of music on the job even though his musical knowledge was already considered the most complete in Europe, the young composer departed for Florence in 1706. For four years, he crisscrossed the Italian peninsula, staying in Rome, Naples, and Venice. Everywhere he went, he garnered unqualified success as much for his skillful organ and harpsichord playing as for his compositions, which included a hundred or so cantatas performed during musical and literary soirées for various hosts, nobles, and prelates by some of the finest voices—the men's roles in the higher registers were often assigned to castrati.

After the advent of the Renaissance madrigal, the secular cantata rose to prominence in the mid-18th century as the vehicle par excellence for

AFTER THE ADVENT OF THE RENAISSANCE MADRIGAL, THE SECULAR CANTATA ROSE TO PROMINENCE IN THE MID-18TH CENTURY AS THE VEHICLE *PAR EXCELLENCE* FOR LOVE POETRY.

Après le madrigal de la Renaissance, c'est la cantate profane qui se présente jusqu'au milieu du XVIII^e siècle comme le véhicule par excellence de la poésie amoureuse. Invention italienne, elle se développe en conjonction étroite avec l'opéra, et la succession des récitatifs et des arias *da capo* lui en donne l'apparence en miniature, sauf que le livret peut faire intervenir un narrateur. On l'exécute dans les salons des riches familles aristocratiques, sans représentation scénique. Empruntant ses sujets à la mythologie et à l'histoire romaine, ou mettant en scène bergers et bergères d'une idéale Arcadie, elle

love poetry. An Italian invention, the secular cantata developed in close conjunction with opera. Indeed, its succession of recitatives and da capo arias may create the impression of a miniature opera, though its libretto may sometimes call upon a narrator. Secular cantatas were performed in the salons of wealthy aristocratic families, without theatrical staging. Their subjects were rooted in mythology and Roman history, or featured shepherds and shepherdesses in an Arcadian idyll. These characters reflected, as a mirror

se présente comme une sorte de miroir dans lequel les nobles auditeurs aiment voir transposées, sur un plan artistique d'un suprême raffinement, les relations qui tissent leur vie affective.

Quant à la cantate *Pastorella, vagha bella*, une rarissime à prévoir une partie de clavecin obligé, elle figure anonymement dans un manuscrit non daté qui comprend quatorze cantates, certaines signées Haendel, Bartolomeo Conti, Giuseppe Porsile, Antonio Caldara et Attilio Ariosti. Mais des recherches récentes l'attribuent plutôt à **Georg Philipp Telemann** qu'à Haendel... Ici aussi, il s'agit d'un berger, Tirsis, qui se morfond pour une belle, Nicée, dont il demande l'amour en retour. Le tout en deux arias tout en souplesse, qui ne pourront que la convaincre...

Les cantates italiennes de Haendel sont, de l'avis de Romain Rolland, « les compositions les plus caractéristiques peut-être de cette période de sa vie »; en elles se reflète tout ce qu'il a appris et maîtrisé si rapidement dans la Péninsule : la plénitude et la souplesse de la mélodie italienne, inséparable de l'art vocal; la perfection formelle; le souci tant de la clarté et de l'équilibre que de l'expression; enfin, une habileté consommée dans l'agencement des accompagnements instrumentaux et donnant des jeux de couleurs raffinés.

La cantate *Mi palpita il cor*, dont il existe plusieurs versions, a fort probablement été écrite à Londres dans les années 1710. Elle raconte les émois d'un berger que l'amour vient de terrasser et qui tremble à l'idée que la belle Cloris ne partage pas sa passion... Sont particulièrement remarquables, dans l'introduction, les illustrations musicales sur « *Mi palpita il cor* » et « *Agitata* », tandis que les deux arias montrent la générosité mélodique de leur auteur.

© François Filiatrault, 2021

into which aristocratic listeners saw transposed with supreme artistic refinement, the relationships that wove their emotional lives together.

*The cantata Pastorella, vagha bella, which features a rare obbligato harpsichord part, appears anonymously in an undated manuscript that comprises fourteen cantatas, very likely by Handel, Bartolomeo Conti, Giuseppe Porsile, Antonio Caldara, and Attilio Ariosti. Recent research attributes the work to **Georg Philipp Telemann** rather than to Handel... It tells of a shepherd, Tarsus, who pines after the beautiful Nicaea, whose love he asks in return. The suppleness of the cantata's two arias could have no other effect than to persuade her...*

Romain Rolland asserted that Handel's Italian cantatas remain "perhaps the most characteristic compositions of this period in his life." They reflect everything Handel learned and mastered at dizzying speed during his time in Italy: the breadth and suppleness of the Italian melody, inseparably bound up with the vocal arts; formal perfection; a concern for clarity and balance as much as for expression. Handel's consummate mastery of the subtleties of accompaniment is also displayed in his sophisticated play of instrumental colours.

The cantata Mi palpita il cor, of which several versions exist, was most likely written in London in the 1710s. It relates the turmoil of a shepherd who has just been wounded in love and who trembles at the idea that his beautiful Chloris does not share his passionate affections... Especially noteworthy in the introduction are Handel's musical illustrations of the words "Mi palpita il cor" and "Agitata," and the cantata's two arias are fine illustrations of the composer's bountiful melodic invention.

J. S. BACH?

WILLST DU DEIN HERZ MIR SCHENKEN, BWV 518

Si tu veux me donner ton cœur,
fais-le secrètement,
pour que jamais personne
ne devine nos pensées.
Tenons toujours de notre amour
les preuves dissimulées,
garde ainsi dans ton cœur
les plus grandes des joies.

Sois prudent et garde le silence,
car les murs ont des oreilles.
Aime en ton for intérieur et
n'en laisse rien paraître.
N'éveille pas les soupçons,
il faut dissimuler,
mais il suffit que toi, ma vie,
tu croies en ma fidélité.

Ne me demande pas de regards
complices et amoureux.
L'envie toujours en éveil
surveille nos faits et gestes.
Ferme ton cœur aux autres,
cache ton inclination.
Le plaisir dont nous jouissons
doit rester secret.

Trop de liberté, trop de confiance
exposent aux dangers.
Il faut se bien comprendre,
car un regard malveillant guette.
Tu dois considérer les propos
que j'ai tenus tantôt :
si tu veux me donner ton cœur,
fais-le secrètement.

Anonyme
Traduction © Analekta

Willst du dein Herz mir schenken,
So fang es heimlich an,
Dass unser beider Denken
Niemand erraten kann.
Die Liebe muss bei beiden
Allzeit verschwiegen sein,
Dum schließ die größten Freuden
In deinem Herzen ein.

Behutsam sei und schweige
Und traue keiner Wand,
Lieb' innerlich und zeige
Dich außen unbekannt.
Kein' Argwohn musst du geben,
Verstellung nötig ist.
Genug, dass du, mein Leben,
Der Treu' versichert bist.

Begehre keine Blicke
Von meiner Liebe nicht,
Der Neid hat viele Stricke
Auf unser Tun gerichtet.
Du musst die Brust verschließen,
Halt deine Neigung ein.
Die Lust, die wir genießen,
Muss ein Geheimnis sein.

Zu frei sein, sicher gehen,
Hat oft Gefahr gebracht.
Man muss sich wohl verstehen,
Weil ein falsch Auge wacht.
Du musst den Spruch bedenken,
Den ich zuvor getan:
Willst du dein Herz mir schenken,
So fang es heimlich an.

If you are going to give me your heart,
Then do so secretly,
So that our mutual thoughts
No one shall manage to quest.
Our love must for both of us
Be secret at all times,
So keep the greatest pleasures
Concealed within your heart.

Be cautious then, keep silent,
For even walls have ears,
Love inwardly and act to others
As if nothing at all had happened.
Do not arouse suspicion,
Pretence is called for now.
It is enough that you, my life,
Of my loyalty can be sure.

Desire then no glances
That could betray my love,
For envy is alert and watchful,
Ready to spoil what we do.
You must keep your breast well locked,
Keep your fondness to yourself.
The passion that we share
Must be secretly enjoyed.

Acting too confident, too freely,
Has often led to danger.
You have to understand each other well,
For false friends have watchful eyes.
Bear in mind my words, and
Remember what I said:
If you are going to give me your heart
Then do so secretly.

Unknown author
Translation © Analekta

J. S. BACH

SCHAFF'S MIT MIR, GOTT, BWV 514

Accorde-moi, Très Haut, cette grâce,
et ma voix résonnera de façon juste;
elle embellira mon chant, et je chanterai
tes louanges en esprit et en vérité;
que ton esprit élève mon cœur vers toi
afin que je te chante des psaumes
au sein des chœurs célestes.

Texte de Benjamin Schmolck
Traduction © Analekta

Schaff's mit mir, Gott, nach deinem Willen,
Dir sei es alles heimgestellt.
Du wirst mein Wünschen so erfüllen,
Wie's deiner Weisheit wohlgefällt.
Du bist mein Vater, du wirst mich
versorgen,
darauf hoffe ich.

Grant me, Almighty, this favour
and I shall sing straightforwardly;
my song will ring with beauty,
and my praise with spirit and truth;
lift up my heart unto your spirit and I shall
sing psalms with the heavenly choirs.

Words by Benjamin Schmolck
Translation © Analekta

J. H. STÖLZEL

BIST DU BEI MIR (BWV 508)

Si tu restes auprès de moi,
j'irai dans la joie
vers la mort, mon dernier repos.
Ah! que ma fin serait heureuse
si tes belles mains
fermaient mes yeux fidèles.

Bist du bei mir,
geh ich mit Freuden
Zum Sterben und zu meiner Ruh.
Ach, wie vergnügt
wär so mein Ende,
Es drückten deine schöne Hände
Mir die getreuen Augen zu.

When you are by me
Then I am happy to go
To my death, to everlasting peace.
Ah!, how pleasurable
My end would then be:
Your fair hands would gently
Press shut my faithful eyes.

Anonyme
Traduction © Analekta

Unknown author
Translation © Analekta

G. H. BACH?

SOOFT ICH MEINE TOBACKSPFEIFE, BWV 515B

Chaque fois que je prends
ma pipe bourrée de bon tabac,
pour passer le temps agréablement,
elle me donne une triste image
qui me fait comprendre
que je lui ressemble.

Sooft ich meine Tobackspfeife,
Mit gutem Knaster angefüllt,
Zur Lust und Zeitvertreib ergreife,
So gibt sie mir ein Trauerbild -
Und füget diese Lehre bei,
Dass ich derselben ähnlich sei.

Whenever my trusty pipe
With fine tobacco I fill,
And look forward to passing a pleasant
hour
Then it shows me a dismal picture,
And adds the sobering moral
That I am really not up to much.

Quand on allume sa pipe,
on voit bien qu'en un instant
la fumée s'envole et disparaît,
ne laissant qu'un tas de cendres.
Ainsi se consume la gloire de l'homme,
ainsi son corps retourne en poussière.

Wenn nun die Pfeife angezündet,
So sieht man, wie im Augenblick
Der Rauch in freier Luft verschwindet,
Nichts als die Asche bleibt zurück.
So wird des Menschen Ruhm verzehrt
Und dessen Leib in Staub verkehrt.

When I have got the pipe lit up
Then I see that in the twinkling of an eye
The smoke vanishes in thin air,
Leaving nothing but the ash behind.
Human fame is just as short-lived,
We die, and our bodies turn to dust.

La nature des choses fait que je peux
en tout temps, en fumant mon tabac,
avoir des pensées édifiantes.
Ainsi toujours c'est avec satisfaction
et recueillement qu'à terre, sur l'eau
et chez moi je fume ma pipe.

Ich kann bei so gestalten Sachen
Mir bei dem Toback jederzeit
Erbauliche Gedanken machen.
Drum schmauch ich voll Zufriedenheit
Zu Land, zu Wasser und zu Haus
Mein Pfeifchen stets in Andacht aus.

With things of this nature I am able
Whenever I enjoy my tobacco
To be struck with edifying thoughts.
And so contentedly I puff,
On land, at sea and in my house,
Reverently at my baccy-pipe.

Anonyme
Traduction © Analekta

Unknown author
Translation © Analekta

J. S. BACH?

GEDENKE DOCH MEIN GEIST, BWV 509

Rappelle-toi, mon âme,
la tombe et le son du glas,
pour que je meure dans la sagesse
quand viendra ma dernière heure.
Grave cette parole dans ton cœur,
souviens-toi que tu dois mourir.

Gedenke doch, mein Geist, zurücke
Ans Grab und an den Glockenschlag,
Da man mich wird zur Ruh begleiten,
Auf dass ich klüglich sterben mag.
Schreib dieses Wort in Herz und Brust:
Gedenke, dass du sterben musst.

Think, my mind,
On the grave and the tolling bell
When I am borne to my final resting-place,
So that I may die wisely.
Inscribe these words on heart and breast:
Remember you must die.

Anonyme
Traduction © Analekta

Unknown author
Translation © Analekta

Récitative

J'ai ce qu'il me faut !
 Ma seule consolation c'est
 que Jésus soit mien et que je sois à lui.
 En lui j'ai mis ma foi,
 et comme Siméon je vois déjà
 les joies de l'autre vie.
 Allons rejoindre cet homme.
 Ah! que des chaînes de mon corps
 le Seigneur me libère !
 Ah! si seulement c'était l'heure,
 avec joie, monde, je dirais :
 j'ai ce qu'il me faut !

Aria

Assouplissez-vous, mes yeux fatigués,
 fermez-vous dans la paix et la douceur.
 Monde, je ne reste plus ici
 puisque tu n'offres rien
 qui puisse profiter à mon âme.
 Ici-bas, tout n'est que misère,
 mais là-bas je contemplerai
 la douce paix, le calme repos.

Anonyme

Traduction © Analekta

Rezitativ

Ich habe genug.
 Mein Trost ist nur allein,
 Daß Jesus mein und ich sein eigen
 möchte sein.
 Im Glauben halt ich ihn,
 Da seh ich auch mit Simeon
 Die Freude jenes Lebens schon.
 Laßt uns mit diesem Manne ziehn!
 Ach! möchte mich von meines Leibes
 Ketten
 Der Herr erretten;
 Ach! wäre doch mein Abschied hier,
 Mit Freuden sagt ich, Welt, zu dir:
 Ich habe genug.

Aria

Schlummert ein, ihr matten Augen,
 Fallet sanft und selig zu!
 Welt, ich bleibe nicht mehr hier,
 Hab ich doch kein Teil an dir,
 Das der Seele könnte taugen.
 Hier muß ich das Elend bauen,
 Aber dort, dort werd ich Schauen
 Süßen Friede, stille Ruh.

Recitative

I have enough!
 It is my comfort alone
 That Jesus is mine,
 And that I want to belong to Him.
 I believe in Him
 And then I see with Simeon
 The pleasures of that other life.
 Let us go then with this man!
 Ah!, if only from the chains that bind me
 The Lord might deliver me!
 Ah!, if only I might bid this life farewell!
 With pleasure, would I say to you:
 I have enough!

Aria

Slumber now, you weary eyes,
 Close gently now and blissfully.
 O world, I will stay no longer here,
 For I can find nothing in you
 That can avail my soul.
 Here I can build only misery,
 But there, there I shall see
 Sweet peace and quiet tranquility.

Unknown author

Translation © Analekta

Vers toi, Jéhova, s'élève ma voix.
 Où trouverais-je un Dieu tel que toi ?
 À toi je veux offrir mon chant :
 ô donne-moi pour cela la force de ton
 esprit,
 afin qu'il retentisse au nom de Jésus-Christ
 et soit, à travers lui, à ta mesure.

Conduis-moi, ô Père, à ton Fils
 pour que lui à son tour me mène vers toi.
 Que ton esprit habite mon cœur
 et règne sur mes sens et mon
 entendement, afin que j'éprouve et
 connaisse la paix de Dieu,
 et que mon âme chante et joue pour toi.

Entourez-moi, Dieu, de votre bienveillance
 car ainsi mon chant sera accueilli;
 et grande est la beauté de ma mélodie,
 c'est avec toute mon âme et sincérité
 que je vous élèverai mon cœur vers vous
 Pour que je puisse vous chanter en
 chœur, des psaumes du Paradis.

Texte de Bartolomaüs Crasselius

Traduction © Analekta

Dir, dir Jehova will ich singen;
 denn wo ist doch ein solcher Gott wie du?
 Dir will ich meine Lieder bringen,
 ach, gib mir deines Geistes Kraft dazu,
 dass ich es tu im Namen Jesu Christ,
 so wie es dir durch ihn gefällig ist.

Zieh mich, o Vater, zu dem Sohne,
 damit dein Sohn mich wieder zieh zu dir;
 dein Geist in meinem Herzen wohne
 und meine Sinne und Verstand regier,
 dass ich den Frieden Gottes schmeck
 und fühl
 und dir darob im Herzen sing und spiel.

Verleih mir, Höchster, solche Güte,
 so wird gewiss mein Singen recht getan
 so klingt es schön in meinem Liede,
 und ich bet dich im Geist und Wahrheit an
 so hebt dein Geist mein Herz zu dir empor,
 dass ich dir Psalmen sing im höhern Chor.

To You, Jehova, will I sing,
 For where is there a God like You?
 To You now my songs shall I bring;
 Ah! Give me the power of Your spirit,
 That I may do it in the name of Jesus-
 Christ
 As it behoveth you through Him.

Take me, O Father, to the Son,
 That Your Son may draw me back to You.
 Let Your spirit reside within my heart,
 And rule my senses and my mind,
 That I may taste and feel the peace of
 the Lord
 And sing thus and play to You in my heart.

Bless me, Almighty, with your kindness
 So that my song will certainly be heard
 For its sound is full of beauty
 My prayers go out to you in spirit and
 in truth
 And the spirit is raising my heart up to you
 So that I can sing in chorus for you
 Heaven's psalms.

Words by Bartolomaüs Crasselius

Translation © Analekta

TELEMANN

PASTORELLA , VAGHA BELLA

Aria

Aimable et jolie bergère,
renvoie l'amour à l'amour;
jeune et charmante beauté,
échangeons nos cœurs.

Récitatif

Ainsi, à la belle Nicée,
s'adressait le fidèle Tirsis,
un Tirsis toujours sincère,
déversant en vain plaintes et soupirs
devant le visage de sa nymphe cruelle.
Un Tirsis entre la crainte que sa belle et
fière
fasse fi de sa constance, et l'espérance
qu'elle aura pitié de ses soupirs
et de ses tourments amoureux.

Aria

Seulement pour toi, entre mille,
pour tes beaux yeux
mon cœur s'enflamme.
Ah! Réponds
par un regard favorable
et moins de rigueur
à tant d'amour et de fidélité.

Auteur inconnu
Traduction de François Filiatrault

Aria

Pastorella vagha bella
rendi amore per amor;
Giovenetta vezzosetta,
dona mi cara cor per cor.

Recitativo

Così alla bella Nicea
Tirsi fedel dicea,
quel Tirsi amante, quel Tirsi fedele
de tante volte, e tante per sua ninfe
crudele
sparse invan sospiri, e querele.
Quel Tirsi sì fra timor, e fra speranza
di quella fiera bella che delude la sua
costanza,
chi è de pietà con quest'accenti
amorosi e dolenti.

Aria

Solo per voi tra mille mille
care pupille
arde il mio cor.
Deh rispondete,
con dolci faville
e meno rigor
a tanta fe', a tant amar, a tanto amor.

English translation unavailable

HAENDEL

MI PALPITA IL COR, HWV 132C

Récitatif-Allegro-Récitatif

Mon cœur palpite,
mais je ne sais pourquoi!

Mon âme est agitée,
mais je ne sais ce que c'est.

Tourment et jalousie,
colère, peine et douleur,
Qu'exigez-vous de moi?
Si vous me voulez amant, un amant je suis;
mais, oh mon Dieu! Ne me tuez pas,
puisque mon cœur, parmi tous ces
tourments,
ne peut endurer ces chaînes plus
longtemps.

Aria

J'ai tant de tourments dans mon cœur
que je ne sais dire lequel d'entre eux
est le plus grand tyran.

Recitativo-Allegro-Recitativo

Mi palpita il cor,
né intendo perché?

Agitata è l'anima mia,
né so cos'è, no, né so cos'è.

Tormento e gelosia,
sdegno, affanno e dolore,
da me che pretendete?
Se mi volete amante, amante son;
ma, oh Dio! non m'uccidete,
ch'il cor, fra tante pene,
più soffrire non può le sue catene.

Aria

Ho tanti affanni in petto,
che, qual sia il più tiranno,
io dir no'l so.

Recitative-Allegro-Recitative

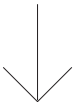
My heart is racing,
I know not why!

My soul is agitated,
I know not what it is, no, I know not.

Torment and jealousy,
disdain, anxiety and grief, what do you
demand of me?
If you wish me to be a lover, a lover I will be;
but, oh God! do not kill me,
amidst such pain, my heart
can no longer bear its chains.

Aria

I bear such sorrows in my breast, that I
know not which
is the greater tyrant.



Je sais bien que j'abrite en mon sein
une peine cruelle et amère,
et que je vais mourir.

[da capo]

Récitatif

Chloris, je me plains à toi,
et de toi, ô Dieu, fils de Cythérée,
qui a blessé mon cœur pour une femme
qui ne sait ce qu'est l'amour.
Mais si tu meurtris son cœur avec une
telle flèche,
je n'aurai plus à me plaindre; et
respectueux, devant ton image,
prosterné sur le sol,
humble et dévoué, j'adorerai ce Dieu,
qui comble et apaise mon désir.

Aria

Si un jour cette cruelle m'aime,
mon cœur sera alors content.
C'est que la douleur, c'est que le
tourment,
Mon cœur ne les connaîtra plus.

[da capo]

Anonyme

Traduction de Brigitte Zwerver-Berret
© Pentatone Music B.V.

So ben che do ricetto
a un aspro e crudo affanno
e che morendo vò.

[da capo]

Recitativo

Clori, di te mi lagno,
e di te, o Nume, figlio di Citerea,
ch'il cor feristi
per una che non sa che cosa è amore.
Ma se d'egual saetta
a lei feristi il core,
più lagnarmi non voglio;
e riverente innanti
al simulacro tuo, prostrato a terra,
umil, devoto, adorerò quel Dio,
che fé contento e pago il moi desio.

Aria

Se un dì m'adora la mia crudele,
contento allora il cor sarà.
Che sia dolore, che sia tormento
questo mio seno più non saprà.

[da capo]

Well I know that I carry a raw
and bitter grief in my heart,
and of this I will die.

[da capo]

Recitative

Chloris, of you I complain,
and of you, O God, son of Venus,
that you have pierced my heart
for one who knows not the meaning of love.
But should you pierce her heart
with that same arrow,
I will complain no more;
and filled with reverence prostrated
before your image,
humble and devout, I will worship that God,
who gladdens me and fulfills my yearning.

Aria

If one day my cruel Beloved will adore me,
then happy will be my heart.
And that which be pain or torment
my heart will no longer know.

[da capo]

Unknown author

Translation by Fiona J. Stroke-Gale
© Pentatone Music B.V.

Karina Gauvin

soprano



© Michael Slobodian

Célébrée au premier chef pour ses magnifiques interprétations du répertoire baroque, la soprano canadienne Karina Gauvin chante avec un égal bonheur Bach, Mahler, Britten et les musiques des XX^e et XXI^e siècles. Au nombre des prestigieuses distinctions qu'on lui a décernées, on compte sa nomination au titre de « Soliste de l'année » par la Communauté internationale des radios publiques de langue française ainsi que les Prix Virginia Parker et Maggie Teyte Memorial. Mme Gauvin chante avec les plus grands orchestres symphoniques, dont ceux de Montréal, de San Francisco et de Chicago, sans oublier des orchestres baroques tels que l'Orchestre baroque de Venise, Tafelmusik, Les Violons du Roy et l'Akademie Für Alte Musik de Berlin. Son imposante discographie – plus de 50 titres – a récolté de nombreuses récompenses, dont un Chamber Music America Award pour *Fête Galante*, avec le pianiste Marc-André Hamelin, ainsi que plusieurs prix Opus. Plus récemment, Mme Gauvin a chanté dans la *Symphonie n° 1* de Leonard Bernstein et le *Lobgesang* de Felix Mendelssohn sous la direction de Yannick Nézet-Séguin avec l'Orchestre Métropolitain et, avant la pandémie, elle venait de participer aux représentations de *Saül* de Haendel au théâtre du Châtelet à Paris.

*Celebrated foremost for the splendour of her Baroque repertoire performances, Canadian soprano Karina Gauvin is equally at home singing Bach, Mahler, Britten, as well as music of the 20th and 21st centuries. Among the prestigious honours she has received is her nomination as "Soloist of the Year" by the Communauté internationale des radios publiques de langue française, as well as the Virginia Parker and Maggie Teyte Memorial Awards. Ms. Gauvin performs with some of the world's leading symphony orchestras, including those of Montreal, San Francisco, and Chicago, as well as Baroque ensembles such as the Venice Baroque Orchestra, Tafelmusik, Les Violons du Roy, and the Akademie Für Alte Musik in Berlin. Her impressive discography—which boasts more than 50 titles—has garnered numerous awards, including a Chamber Music America Award for *Fête Galante* with pianist Marc-André Hamelin and several Opus Awards. Recently, Ms. Gauvin sang in Leonard Bernstein's *Symphony No. 1* and Felix Mendelssohn's *Lobgesang* with the Orchestre Métropolitain under the direction of Yannick Nézet-Séguin. Immediately prior to the advent of the current pandemic, she had performed Handel's *Saul* at the Théâtre du Châtelet in Paris.*



Luc Beauséjour

clavecin / harpsichord

Le claveciniste et organiste Luc Beauséjour mène une carrière très active et il se produit régulièrement en récital dans les deux Amériques ainsi qu'en Europe. Il organise également les concerts de Clavecin en concert, société qu'il a fondée en 1994 et qu'il dirige depuis. Au fil des ans, M. Beauséjour a reçu neuf prix Opus du Conseil québécois de la musique, dont certains touchaient des productions de Clavecin en concert, et il a également remporté deux trophées Félix au gala de l'ADISQ. Premier prix du Concours international de clavecin Erwin Brodsky, tenu à Boston en 1985, il a remporté prix et honneurs à plusieurs autres concours internationaux. Luc Beauséjour compte quelque 35 disques à son actif, comme soliste et comme directeur musical, et il enseigne depuis plusieurs années au Conservatoire de musique de Montréal et à l'Université de Montréal.

Harpsichordist and organist Luc Beauséjour leads an extremely active career and regularly appears in concert throughout Europe and North and South America. He also coordinates the concerts of Clavecin en concert, the organization that he founded in 1994 and that he has directed since then. Over the years, Beauséjour has received nine Opus Prizes from the Conseil québécois de la musique, including several for Clavecin en concert productions, in addition to two Félix awards won at the annual ADISQ gala. Winner of the 1985 Erwin Brodsky Harpsichord Competition held that year in Boston, Beauséjour has also obtained prizes and distinctions in various other international competitions. Luc Beauséjour's discography includes 35 recordings as both soloist and conductor, and he has taught for many years at both the Conservatoire de musique de Montréal and the Université de Montréal.

Clavecin en concert



En 1994, Luc Beauséjour a fondé à Montréal Clavecin en concert, ensemble à géométrie variable qui s'est donné comme mission de promouvoir le clavecin comme instrument soliste et comme instrument d'ensemble. En présentant des œuvres du répertoire baroque principalement, l'organisme s'est employé à faire connaître au grand public le legs de compositeurs connus ainsi que des œuvres plus rares, à l'occasion de concerts très diversifiés tant ici qu'à l'étranger, invitant des musiciens renommés d'Europe et des États-Unis. Par ses réalisations, concerts publics, enregistrements discographiques, cours de maîtres pour les jeunes musiciens et partenariats avec des festivals et divers organismes, Clavecin en concert fait rayonner la musique de clavecin et d'ensemble au pays et à l'international.

In 1994, Luc Beauséjour founded Clavecin en concert, a Montreal-based ensemble which adjoins variable numbers of performers and whose mission is to promote the harpsichord as a solo and ensemble instrument. Its repertoire features mainly Baroque works, and its aim is to raise the public's awareness and enjoyment of well-known and lesser-known composers by presenting a wide variety of artistic programming both at home and internationally, with renowned guest performers from Europe and the US. Clavecin en concert's various activities—productions, public concerts, recordings, master classes for young musicians, and partnerships with festivals and various organizations—support the dissemination of harpsichord and related ensemble music at home and abroad.

Vous aimerez aussi

PALLADE MUSICA PROPORTIONS EXTRAORDINAIRES

En webdiffusion du jeudi 18 mars à 19 h 30
au jeudi 1^{er} avril à 23 h

Extraits du codex de Chypre ainsi que des œuvres du tournant du XVI^e siècle



sallebourgje.ca



Calendrier des concerts en webdiffusion

Didem Başar, kanun et son ensemble <i>Levantine Rhapsody</i>	Vendredi 5 février Disponible en ligne jusqu'au 19 février	19 h 30
Les Solistes de l'Orchestre Métropolitain Œuvres de Borodine et Schubert	Jeudi 18 février Disponible en ligne jusqu'au 4 mars	19 h 30
<i>Parlons musique</i> Estelle Lemire, ondes Martenot <i>Les ondes Martenot - La petite histoire d'une grande invention</i>	Samedi 20 février Disponible en ligne jusqu'au 6 mars	14 h 30

Équipe de la salle Bourgie / Bourgie Hall Team

Isolde Lagacé

Directrice générale et artistique

Sophie Laurent

Directrice artistique adjointe

Isabelle Brien

Responsable des communications

Julie Olson

Responsable du marketing

Miguel Chehuan Baroudi

Responsable de l'administration

Laurine Pierrefiche

Responsable de la billetterie
et adjointe administrative

Trevor Hoy

Responsable des programmes imprimés

Nicolas Bourry

Responsable de la production

Roger Jacob

Responsable technique

Conseil d'administration / Board of directors

Pierre Bourgie Président

Carolynne Barnwell Secrétaire

Colin Bourgie Administrateur

Paula Bourgie Administratrice

Pascale Chassé Administratrice

Michelle Courchesne Administratrice

Philippe Frenière Administrateur

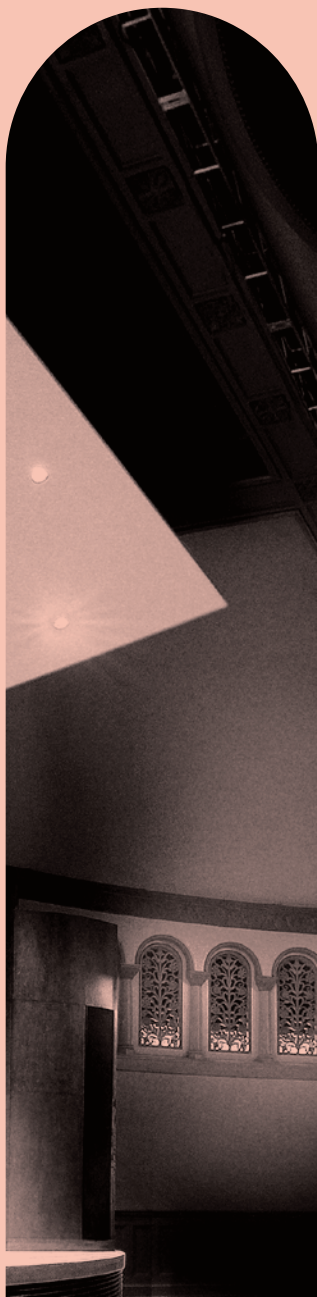
Paul Lavallée Administrateur

Diane Wilhelmy Administratrice

LEDEVOIR

DÉPÔT LÉGAL - BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC, 2020

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer / The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



BOURGIE
HALL



SALLE
BOURGIE

M MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTREAL

Présenté par

